Hautes-Alpes au féminin

Elles font du numérique leur univers

Le Dauphiné Libéré **a lancé l'opération "Hautes-Alpes au féminin" pour mettre à l'honneur les femmes des Alpes du Sud. Chaque mois, nous vous présentons par catégorie les nommées de cette sixième édition. En septembre, découvrez les trois femmes sélectionnées dans la catégorie "Femme du numérique".**

Laure Laclaustra travaille en binôme avec ses clients

Laure Laclaustra, alors salariée et responsable de communication à L'Union des entreprises 04, crée son agence de communication, Le Graphilore, au Poët. « Je me suis familiarisée avec des nouvelles compétences pour démarrer sans le stress d'avoir à gagner ma vie », présente Laure. Et c'est en janvier 2023 qu'elle prend son envol. L'entrepreneuse a plus d'un atout dans sa manche avec un passé de journaliste, différentes fonctions dans la communication et l'obtention d'un titre professionnel de graphiste. « Toutes ces compétences acquises dans le graphisme, le rédactionnel, la communication, le pilotage de projet, l'événementiel, les newsletters à mettre en page et les réseaux sociaux font que je suis solide.» Laure Laclaustra conseille au quotidien ses clients – TPE, PME ou des organismes à but non lucratif – sur tous ces volets-là. « Je travaille en binôme et c'est dans cette co-construction que je trouve ma plus-value. J'apporte ce qui a marché, comment jouer avec les mots, avec le graphisme et c'est valorisant ».



Laure Laclaustra a créé son agence de communication, Le Graphilore au Poët. Photo Laure Laclaustra

La *free lance* se forme et se spécialise sur des logiciels complexes pour s'adapter aux demandes des clients. « Il faut évoluer avec les technologies et la manière dont est consommée la communication. Je dois être créative et efficace. » Aussi, l'entrepreneuse n'hésite pas à s'associer à d'autres professionnels afin d'avoir un projet sur-mesure pour ses clients. « Le numérique est fascinant, c'est un puits sans fonds et je m'arrête au développement web pour ne pas me disperser. »

● **Marie-Anne Bourgeois**

► Sur le web

Votez pour votre candidate favorite en scannant ce QR code.

Charline Humbert gère les réseaux sociaux des entreprises

Charline Humbert est commerciale dans un magasin de carrelage lorsque des problèmes de santé l'obligent à s'arrêter de travailler. Ni une ni deux, Charline rebondit et suit une formation de *community manager*. Puis elle s'installe à son compte à Gap, en septembre 2022. « Avant d'être *community manager*, j'ai vendu des produits de bien-être sur les réseaux sociaux pendant six ans, en complément de salaire. Je savais qu'un jour je m'installerais à mon compte. Au pied du mur, je me suis lancée plus tôt que prévu. Ainsi j'adapte mes horaires et mes rendez-vous à mon problème de santé », confie la jeune femme à qui on avait dit qu'elle ne pourrait plus jamais travailler. « J'avais 23 ans. »



Charline Humbert est *community manager*. Photo Le DL/Marie-Anne Bourgeois

Cette formation a été une passerelle pour celle qui a grandi avec les réseaux sociaux et qui a géré une partie de la communication pour le magasin de carrelage.

Aujourd'hui, elle crée des contenus photos – « la photo est ma passion » – et des vidéos pour des restaurants, boutiques de vêtements, hôtels et campings. Mais auparavant, elle définit avec ses clients leurs objectifs et leur stratégie de développement. L'entrepreneuse propose aussi du coaching personnalisé en fonction des problématiques rencontrées par ceux qui préfèrent s'occuper de leurs pages Facebook et Instagram. Et avec Initiative Alpes Provence, elle anime deux ateliers pour les futurs entrepreneurs. « Cette communication est essentielle lorsqu'on se lance. Elle a remplacé le bouche-à-oreille. Ceux qui n'y sont pas sont forcément pénalisés ».

● **M.-A.B.**

Nina Lapierre coordonne la montée en compétences des salariés

Nina Lapierre travaille d'abord dans l'événementiel et dans la culture avant de faire ses premiers pas dans le numérique en se dirigeant vers l'art numérique. « Je diffusais des œuvres et j'ai notamment coordonné une biennale des arts numériques », dévoile-t-elle. Puis elle fait un autre pas dans les Hautes-Alpes en travaillant pour l'office de tourisme de Serre-Ponçon. Depuis cinq ans, elle évolue au sein de l'entreprise Web Senso à Chorges. D'abord comme cheffe de projets informatiques. « Je suis arrivée dans le monde de la "tech" par une porte dérobée et cette transition s'est passée naturellement. En fait, je suis curieuse et passionnée d'innovation dans tous les domaines ». De l'innovation, elle sait pouvoir en trouver dans le numérique. Aussi, ce secteur d'activité lui convient parfaitement. « Il est en constante évolution. On est toujours en train de chercher et d'apprendre et c'est très stimulant ». Et ce qui lui plaît particulièrement chez Web Senso, ce sont les projets et créer des solutions sur mesure pour les clients. Depuis le mois de juillet, en tant que responsable du développement des talents, elle coordonne la montée en compétences des salariés. Elle crée des parcours métiers et accompagne vers la formation afin de gagner en qualité de services. Et concernant la difficulté à recruter des femmes sur certains postes, Nina Lapierre souligne : « Il faut



Nina Lapierre est responsable du développement des talents pour l'entreprise Web Senso à Chorges. Photo Nina Lapierre

oser. Il y a de place pour tout le monde, des nouveaux métiers et des opportunités pour ceux qui veulent s'investir. »

● **M.-A.B.**

